

Mai 2025

LE BÂTIMENT ET LE PÂTURAGE en Irlande

Voyage d'études

Comité Régional Bâtiment





Participants

Françoise	MAUDUIT	AGRIAL
Alice	ELVINGER	Chambre d'agriculture de Bretagne
Pierrick	EOUZAN	Chambre d'agriculture de Bretagne
Sébastien	GUIOCHEAU	Chambre d'agriculture de Bretagne
Benoît	LAC	Chambre d'agriculture de la Corrèze
Nicolas	CORREUR	Chambre d'agriculture de la Somme
Vincent	DEGUELLE	Chambre d'agriculture de Normandie
David	PERDRIX	Chambre d'agriculture de Normandie
Guillaume	CAILLER	Chambre d'agriculture Pays de la Loire
Stéphane	COUTANT	Chambre d'agriculture Pays de la Loire
Thomas	DUMANT	Chambre d'agriculture Pays de la Loire
Julien	HAMON	Chambre d'agriculture Pays de la Loire
Arnaud	JOUET	Chambre d'agriculture Pays de la Loire
Mickaël	PAPIN	Chambre d'agriculture Pays de la Loire
Laura	QUEMENER	FARAGO Bretagne
Jacques	CHARLERY	GIE ELEVAGES BRETAGNE
Jean-Pierre	CLEMENT	GIE ELEVAGES BRETAGNE
Jeanne	LICHOU	GIE ELEVAGES BRETAGNE
Tanguy	MOREL	IDELE
Ludovic	BAZIN	SEENOVIA
Marlène	NICLOUX PASQUIER	SOPLAN Elevage
Stéphane	YEUC'H	Terres de l'Ouest

Compte rendu réalisé par



Réalisation :
Jacques CHARLERY à partir
des comptes-rendus des
participants

Crédits Photos :
Participants

Voyage réalisé avec
AGRIPASS

PREAMBULE

Le Comité Régional Bâtiment souhaite apporter aux opérateurs une ouverture sur d'autres systèmes d'élevage et d'autres conceptions de bâtiment en Europe.

L'agriculture irlandaise est dominée par l'élevage et la production laitière basée sur une période de pâturage de plus de 300 jours par an. Les deux piliers de la production irlandaise sont le lait et la viande bovine. La stratégie agricole irlandaise repose sur une forte ambition de croissance de la valeur de ses exportations. Le secteur agricole Irlandais, qui représente 37% des émissions de gaz à effet de serre (GES) du pays, est soumis à des pressions croissantes pour aller vers plus de durabilité notamment via le nouveau plan d'action climat adopté par le gouvernement. L'Irlande souhaite en parallèle continuer à communiquer sur sa réputation d'île « verte » (l'alimentation bovine provenant essentiellement des pâturages) pour promouvoir les produits « origin green ».

C'est dans ce contexte que cette découverte est proposée pour aborder les questions de conception de bâtiments, de choix de traite, dont notamment la robotisation, en lien avec des systèmes très « pâturant ».

Dans le cadre des journées de formation proposées chaque année pour les concepteurs et les constructeurs, le voyage d'études a pour objectif de permettre aux participants de dépasser leur savoir-faire pour développer leurs compétences par la découverte d'une autre manière de concevoir et de construire les bâtiments, l'acquisition de nouvelles références techniques, l'échange avec des confrères étrangers, la connaissance des conditions de valorisation maximum du pâturage.



PROGRAMME

Le voyage s'est essentiellement déroulé dans le comté de Cork.

Mercredi 21 mai 2025

Visite de l'élevage KILWARDEN HOLSTEIN, à Naas, Co. Kildare

- Visite des bâtiments et de l'exploitation
- Rencontre avec Jo Cocoman – chef d'exploitation

Visites de l'élevage BALLINDRUM FARM à Athy, Co. Kildare

- Visite des bâtiments de l'exploitation
- Rencontre avec Vincent Gorman – chef d'exploitation
- Rencontre avec Leah Leonard – National Dairy Council
- Rencontre avec O'Donnevan – concepteur et constructeur

Jeudi 22 mai 2025

Visite de l'élevage de Bill et Niall NICHOLSON, à Crosshaven, Co. Cork

- Visite des bâtiments de l'exploitation
- Rencontre avec les chefs d'exploitation

Visites de l'élevage de Aidan DEASY, à Cork, Co. Cork

- Visite des bâtiments de l'exploitation
- Rencontre avec le chef d'exploitation

Visites de l'élevage WOODSIDE DAIRY FARM, à Cork, Co. Cork

- Visite des bâtiments de l'exploitation
- Rencontre avec le chef d'exploitation

Vendredi 23 mai 2025

Visite du centre de recherche de TEAGASC Moorepark, à Fermoy, Co. Cork

- Visite des bâtiments et des parcelles d'essais
- Rencontre avec les chercheurs de la station expérimentale.





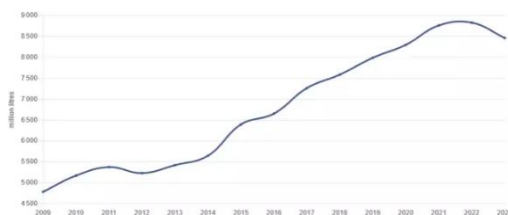
L'élevage laitier en Irlande

Compte rendu suite à l'échange avec Leah Leonard – National Dairy Council

L'Irlande laitière

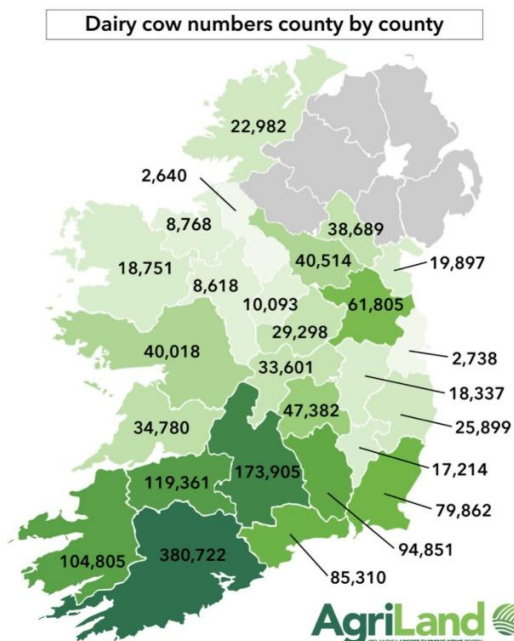
L'Irlande a collecté 8,459 milliards de litres de lait en 2023, apprend-on par l'office central de la statistique national. C'est 4,1 % de moins qu'en 2022. Or la production laitière venait de croître pendant 10 ans, c'est donc un virage pour la petite île anglophone. Sur le mois de décembre, mois où la collecte est de loin la plus basse, la baisse atteint même 27 %. (Source Réussir Lait).

Mais une reprise est attendue en 2025, de 4 % de la production laitière irlandaise, grâce à une amélioration des rendements et à une base foncière stable pour les entreprises laitières. Mais les coûts de production devraient rester à des niveaux élevés. (Source NDC).



Production laitière en Irlande en Millions de litres

La production laitière est surtout concentrée sur le sud du pays, notamment le comté de Cork. Le nombre total de vaches laitières est de plus de 1 500 000 VL.



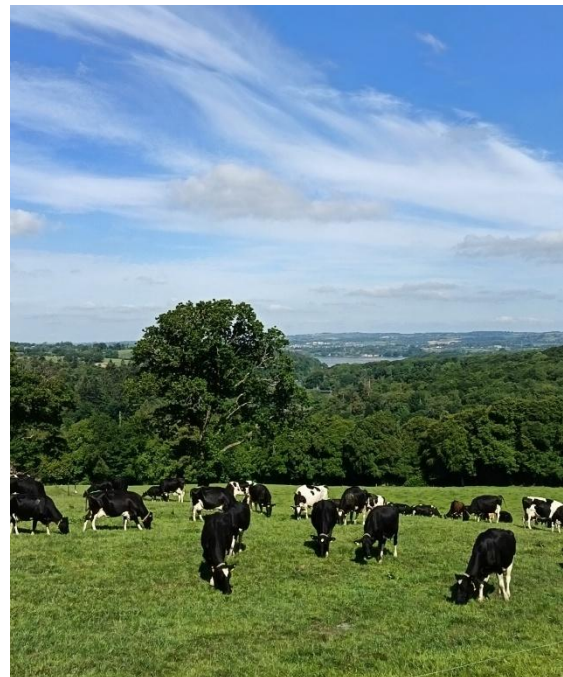
Les repères économiques (Source NDC)

En 2025, le prix moyen annuel du lait devrait s'améliorer par rapport au niveau de 2024. En supposant que des conditions météorologiques normales soient observées en 2025, les coûts de production resteront élevés, mais devraient être légèrement inférieurs au niveau de 2024.

Les coûts de production totaux devraient baisser de 4 % pour atteindre 35,9 centimes par litre. La marge nette moyenne par hectare et par litre en 2025 devrait augmenter respectivement de 35 % et 29 % par rapport à 2024, à 2 126 € par hectare et 17 centimes par litre.

Les exploitations laitières continueront de fonctionner dans un environnement de coûts élevés en 2025. Toutefois, avec des perspectives de prix du lait favorables et l'hypothèse d'une météo normale facilitant une augmentation de la production, les marges devraient encore s'améliorer.

Ces dernières années, le coût d'investissement dans les bâtiments agricoles a considérablement augmenté. En 2017, par exemple, on aurait estimé qu'une étable à logettes en caillebotis coûtait environ 1 700 € HT/vache. En 2025, le coût du même aménagement a atteint 3 500 € HT/vache.



Visite de l'élevage KILWARDEN HOLSTEIN

Naas, Co. Kildare



Brochant et Jo COCOMAN élèvent 130 vaches laitières Holstein dans le comté de Kildare, dans une exploitation familiale après trois générations de production de bovins viande. L'exploitation est composée de deux UTH (père-fils). Jo est âgé de 37 ans. Après avoir obtenu son diplôme d'ingénieur il a effectué un séjour professionnel d'un an en Australie. Deux personnes travaillent aujourd'hui à plein temps, avec le soutien ponctuel d'aides extérieures. Depuis le retour de Jo, des investissements ont été réalisés : stabulations, fosse à lisier, silo, etc.

Présentation de l'exploitation

Avec une production moyenne de 10 000 litres par vache et par an, la composition moyenne du lait est de 3,3 % de protéines et 3,6 % de matières grasses. Les vêlages sont répartis sur l'année, mais concentrés principalement sur une période de 6 semaines autour du 1er février. Le prix de base du lait est de 50 cts le litre, des bonus à la production hivernale permettent d'atteindre jusqu'à 3 à 4 centimes d'euro de plus par litre de lait.

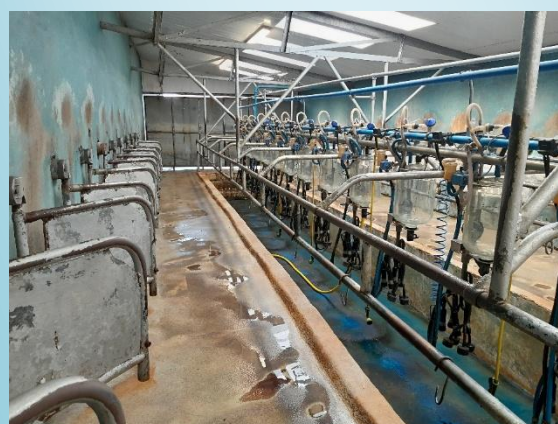
La ferme produit 15 hectares de maïs en propre et loue 14 hectares supplémentaires à proximité. Le rendement est de 49 tonnes/ha, soit environ 18 tonnes de matière sèche/ha (34 % MS). L'alimentation est diversifiée : maïs, soja, betterave, haricot, avoine, orge, avec 9 kg de concentrés journaliers distribués.



Les bâtiments sont simples et bien adaptés. L'entretien quotidien des logettes sur matelas est rapide et efficace (4 mn/logette), avec de la chaux éteinte et de la sciure en vrac. 12 raclages par jour.



La capacité de stockage du lisier permet un stockage de 4 mois, avec une interdiction d'épandage entre le 5 octobre et le 15 janvier.



La journée débute à 5h30 avec la traite à 6h. Elle se poursuit avec l'entretien des logettes, la distribution d'aliment, et les travaux de type épandage ou autres, jusqu'à environ 19h30. Le rythme est identique le week-end.



L'exploitation dispose d'un système de pâturage bien structuré, avec un réseau de chemins d'environ 2 km au total, bordés de haies et clôtures électriques. Le pic de pousse de l'herbe se situe entre mai et juin.



Les veaux sont vendus à 2 semaines (70 kg) : 100 € pour les mâles, 300 € pour les croisés. Les génisses sont valorisées entre 2 500 et 3 500 € à l'âge de 2 ans



L'exploitation ne présente aucun emprunt en cours, ce qui permet une capacité d'investissement régulière. Les terres se louent entre 500 et 1 250 €/ha.



L'aire d'attente est semi circulaire en extérieur et le tri des vaches se fait en sortie de salle de traite.



Visite de BALLINDRUM FARM

Athy, Co. Kildare



La ferme Ballindrum est située dans le sud du Comté de Kildare, à une heure de Dublin. Vincent Gorman et son fils nous ont accueilli sur leur ferme qui a une double activité de tourisme avec 3 cottages avec quatre prix nationaux remportés : le Prix national de l'agrotourisme, le Prix national d'excellence, le Prix de la famille agricole de l'année et le Prix du producteur laitier. En 2000, la ferme Ballindrum a été finaliste au Concours de la ferme familiale du millénaire.

C'est une exploitation père-fils relativement récente : achat en 1990 et installation du fils en 2015 avec un effectif de départ de 100 vaches laitières. Deux salariés étrangers y travaillent à plein temps.

Aujourd'hui, la ferme compte 186 ha et 380 vaches à 6 000 kg de moyenne, avec un prix moyen du lait à 510 €/1000 L. La production annuelle est de 2,1 millions de litres de lait à 495 kg de MSU.

Le coût de production est de 370 €/1000 L (aliment, véto, électricité, bâtiment...)

Les génisses sont sur un autre site à 25 minutes, avec les Wagyu (bœufs de haute qualité de viande d'origine japonaise).



Conduite d'élevage :

- Vêlages printemps
- Inséminations réalisées par les éleveurs, en semences sexées pour la plupart et pose d'embryons Wagyu sur 50 vaches.
- Production basée sur la pousse de l'herbe : pas de maïs dans la ration (90 % d'herbe ou ensilage d'herbe et 10 % de concentrés)
- Tarrisement du 20 décembre au 20 janvier
- Présence des VL dans le bâtiment du 15 octobre au 15 février

Gestion du pâturage :

- Un soin particulier est porté à l'état des chemins
- L'approvisionnement en eau se fait par un puits (la réglementation des forages est régie par chaque comté selon la vulnérabilité des nappes)
- Pâturage à proximité avec accès sur certaines parcelles par un boviduc (parcelles les plus éloignées à 2,5 kms)
- Terrains plutôt séchants pour la région (pluviométrie de 850 mm par an) : installation de l'irrigation en 2023.
- 16 TMS d'herbe par ha récoltées par an permises par une fumure importante (185 U d'azote minéral + 220 U d'azote organique/ha/an)
- 11 rotations de pâtures sur l'année : retour toutes les 3 semaines avec 1 jour par parcelle.
- Pas de fauche des refus, mais déprimage ou fauche avant le 1^{er} passage pour un bon étalement de la pâture.
- Objectif : 1 400 kg/ha pour entrer sur la parcelle.
- Tour de plaine réalisé tous les 5 jours afin d'évaluer les quantités (estimation de la pousse à 90kg/ha/j.)
- 3 coupes d'ensilage par an.



Discussion avec le consultant en bâtiment de la société Farmbuilding O'Donovan :

Cette structure réalise des suivis de chantiers. Elle délivre également un certificat de conformité à destination des banques et des assurances. Les projets ne sont pas forcément validés par un architecte. La prestation est facturée 10% du montant du projet pour l'élaboration des plans et le suivi de chantier.

Les coûts moyens de construction de la partie logement sont de 3 000 à 3 500€/VL, et jusqu'à 12 000€/VL avec la salle de traite et le stockage d'effluents + silos.

Si la fibres-ciment n'est pas rare, les toitures sont majoritairement en tôles pour des raisons de coûts.

Présentation par Léa, National Dairy Council

Syndicat de producteurs laitiers, à vocation essentiellement marketing :

▣- pour la promotion du lait auprès du grand public et dans les écoles : montrer par exemple que les émissions de GES sont moins abondantes et moins nocives que le transport, importance nutritionnelle des produits laitiers...

- Comme en France, l'âge moyen des éleveurs laitiers est élevé. Les reprises sont extrêmement difficiles à financer du fait du prix du foncier exorbitant. Et avec son lot de contraintes, l'élevage n'attire pas.

Le NDC organise divers événements, en collaboration avec des associations d'enfants d'agriculteurs, pour leur donner envie de s'installer.

L'Irlande compte aujourd'hui 17 000 fermes laitières de 90/100 vaches pour une production de 8,4 milliards de litre de lait.

90% de cette production est exportée

L'agriculture bio est quasi inexistante (2% de la production), du fait de structures globalement très extensives.

Remarque : extensivité relative ! En lait par vache et en achat d'aliments oui, mais pas vraiment sur les surfaces où les apports d'engrais sont très importants.

La traite :

- Salle de traite rotative de 40 postes
- Traite terminée à 16h (mise en route à 6h15 et 14h30)
- Tour de roto : 8 minutes avec une personne
- 250 VL traites à l'heure en 2 lots
- Aire d'attente : 1,3 m²/VL

NB : le fait de terminer tôt la traite permet d'attirer davantage les jeunes sur les exploitations laitières.



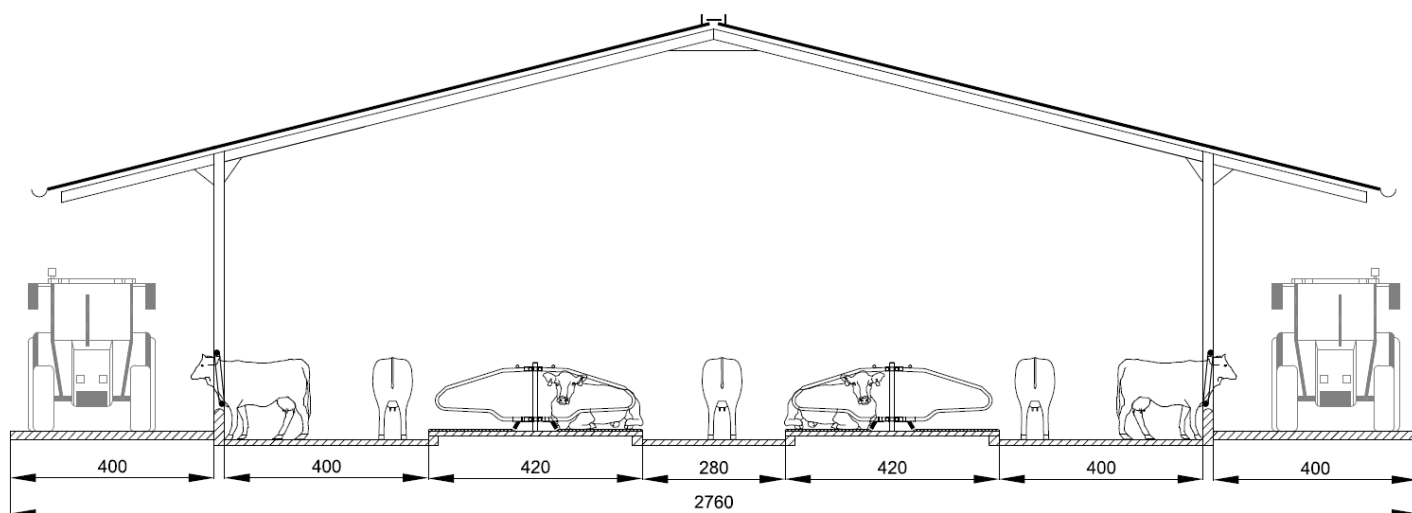
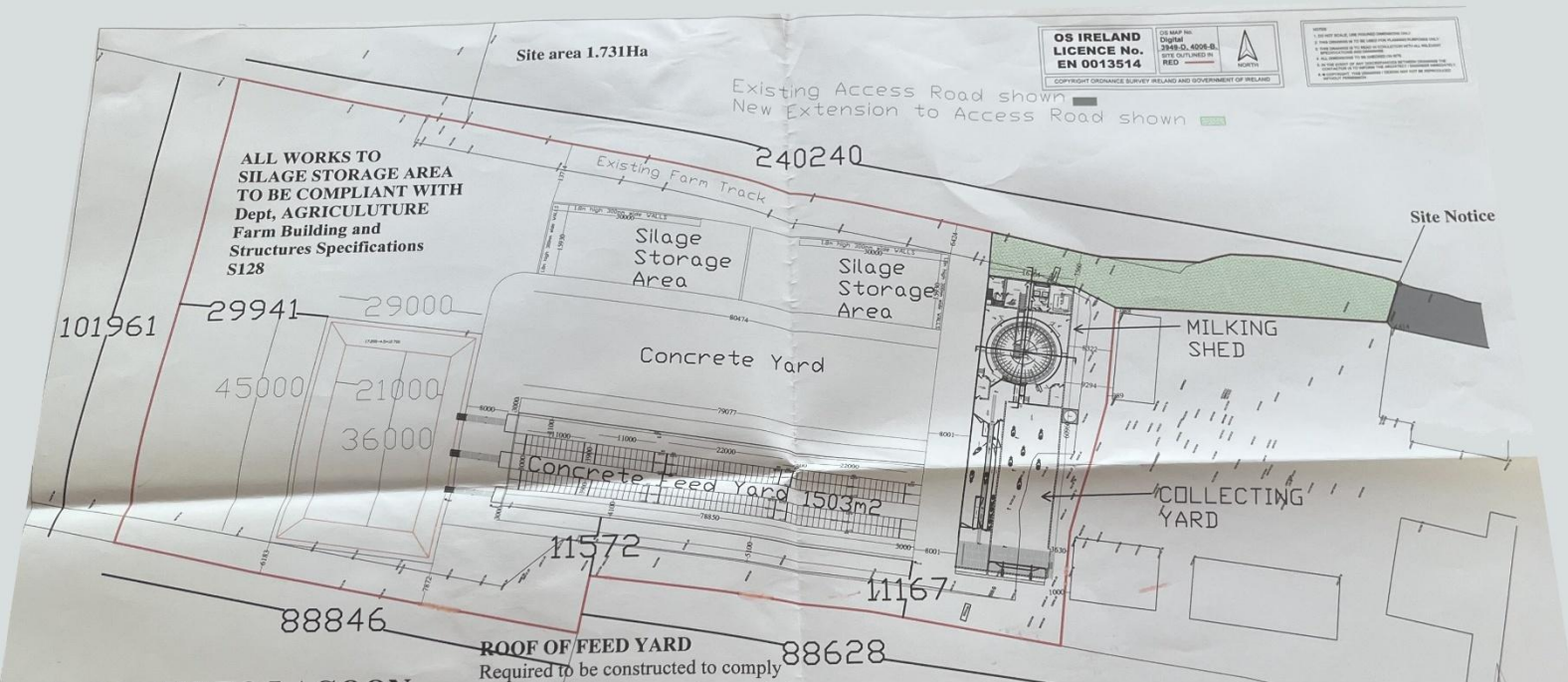
Le bâtiment principal :

- 240 logettes
- Fosse géomembrane de 6 000 m³, soit 12 semaines de stockage de lisier



Remarque : Les dimensions de logettes et des aires d'exercice ne sont pas adaptées à des vaches adultes (voir plan de coupe ci-après). En revanche, le bâtiment est ouvert sur les 2 longs, ce qui permet une bonne ventilation naturelle.





Plan des installations à Ballindrum Farm



Visite de l'élevage de Bill et Niall NICHOLSON

Crosshaven, Co. Cork



Bill est installé avec son fils Niall. Il a 2 petits-enfants.

Jusqu'en 2022, ils avaient 120 vaches allaitantes (limousines et simmentales) et cultivaient des céréales (50-50). Ils achetaient des brouards charolais ou limousins quand ils avaient 6 mois et les finissaient à la ferme. A 16 mois ils étaient abattus (environ à 400 kg de poids de carcasse).

En 2019 ils ont gagné le prix de la meilleure ferme de vaches allaitantes de l'Irlande.

Déjà en 2019, Bill et Niall avaient décidé de changer de production : arrêter la viande et s'installer en vaches laitières. Les raisons étaient qu'il fallait nourrir 2 familles avec l'arrivée de la femme de son fils et de ses 2 petits-enfants et que la viande était au maximum payée à 4,20 € le kilo donc insuffisant pour avoir des revenus convenables.

En 2024 ils faisaient encore pousser de l'orge mais aujourd'hui ils ont complètement arrêté. Maintenant l'assolement est consacré à l'herbe pâturée et l'ensilage d'herbe.

L'exploitation

- 280 vaches laitières traites (objectif 300 en 2026)
- 26 à 29 litres / jour / vache environ
- Traite : un roto 50 places installé en 2022. Environ 2 h de traite par jour.
- Au début ils avaient une salle de traite mobile pendant 4 mois le temps des travaux du roto : il fallait 7 h de traite par jour.
- Il s'agit d'une grande ferme par rapport à la moyenne irlandaise.
- SAU de 180 hectares dont 40 hectares de forêts, 136 hectares d'herbe et 4 hectares de betteraves.
- Terres sèches et proches de la mer.
- Ils achètent l'ensilage d'un voisin : environ 14 hectares par an.
- Les 20 et 21 mai 2025 ils ont coupé 38 hectares d'ensilage.
- 7 à 8 hectares de colza vont être semés en juillet.
- L'hectare est vendu environ 60 000 € et la location est d'environ 1 000 € par hectare dans leur secteur
- Salariés : 2 à plein temps (un pour la traite et un pour la coupe de bois) à environ 15 € de l'heure.
- Laiterie Dairy Gold. Prix payé 580 € les 1000 L avec des taux 36 de TP et 42,5 de TB.

Conduite d'élevage

- Les vaches laitières, de races croisées, sont en bâtiment de mi-novembre à mi-janvier mais jamais à 100%.
- 190 veaux femelles Friesan Holstein environ sur leur ferme. Les veaux mâles sont tous vendus à l'âge de 3 semaines.
- Vêlages groupés : 90 % vêlent en février soit 260 vaches en 1 mois.
- La génétique Holstein des génisses est achetée à un fermier qui a pris sa retraite (60 génisses prises) et 30 génisses d'un autre fermier en activité.
- Arrêt de la traite 1 mois de mi-décembre à mi-janvier.
- Les vaches sont majoritairement nourries à l'herbe et ont 2 à 3 kg de concentrés dans le roto.

Gestion du pâturage

- Au paravant, la pousse de l'herbe était à 100 kg / hectare et après 1 mois sans pluie, celle-ci a chuté à 48 kg / hectare.
- Objectif d'une pousse de l'herbe à 58 kg / hectare.
- Les vaches disposent d'environ de 3,2 hectares / jour.
- Gestion des refus : besoin de faucher à cause du manque de pluie, l'herbe est moins appétente.
- la fertilisation dépend des pâtures. Lisier épandu + minéral.
- Pâtures les plus éloignées à environ 1,6 km.
- Gestion de l'herbe : repère de hauteur d'entrée dans la parcelle : 3 points à prendre sur l'herbe.
- Durée de vie des prairies : 5 à 10 ans, beaucoup à 10 ans.

Nouveau projet bâtiment

L'objectif est d'améliorer les conditions et le confort de travail des éleveurs avec un seul bâtiment pour le logement des vaches.

Pour la gestion des effluents l'exploitation dispose de 16 semaines de stockage pour le lisier.

Une nouvelle stabulation pour vaches laitières est en cours de construction depuis 4 mois avec aires d'exercice sur caillebotis derrière l'auge et aires d'exercice sur sol plein entre les logettes. Le couchage est composé de 6 rangées de logettes.

Aujourd'hui les 280 vaches traites sont réparties dans les anciens bâtiments : 20 vaches dans un bâtiment, 50 dans un autre, 80 dans un autre, etc.



Les chemins sont larges et bien entretenus. Sur les parcelles, des abreuvoirs en béton.



Projet de stabulation en construction à l'ouest du bloc traite.

Repères construction

Coût dossier d'urbanisme : plans fournis et réalisés par TEAGASC et environ 1 000 € de permis de construire.

Choix d'un constructeur réalisant la maçonnerie et la charpente pour faciliter l'intervention pour une bonne coordination.

Coût de construction du projet bâtiment : 500 000 € environ, 60% d'aides reçues par l'Etat d'Irlande pour les racleurs et les caillebotis.

Coût du béton : entre 110 et 120€ le m³.



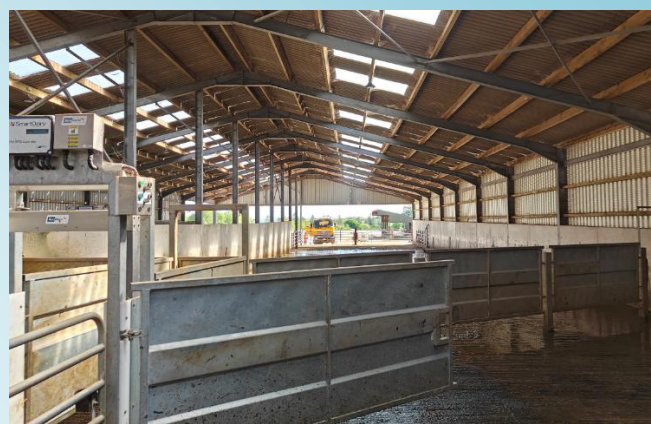
Zoom sur la traite



Le roto 50 places est dans un bâtiment spécifique situé à 15 m de la future stabulation en construction. Coût du bloc traite : environ 800 000 € et coût entretien annuel : 15 000 €/an environ. Coût électricité : 28€ / jour pour le bloc traite.



Un parc d'attente permet l'accès des vaches à la traite. Celui-ci est lavé avec un système chasse d'eau. Ils utilisent l'eau du puits en plus d'une réserve d'eau proche du roto pour le lavage. L'eau sale est stockée pour laver le parc d'attente : elle est utilisée 3 fois soit 1° lavage machine puis 2° lavage des sols de la salle de traite et 3° lavage du sol du parc d'attente par hydrocurage.



Zone de contention en sortie de salle de traite avec portes de tri. Un couloir de circulation est présent sur l'ensemble de l'aire d'attente pour faciliter les déplacements des intervenants.



Tank à lait vertical extérieur : 28 000 L et lait collecté tous les 2 à 3 jours.

Visite de la ferme de Aidan DEASY

Cork, Co. Cork



Aidan DEASY conduit 280 vaches laitières (British Friesan x Prim Holstein) en système pâturant avec 3 robots de traite Lely Astronautes.

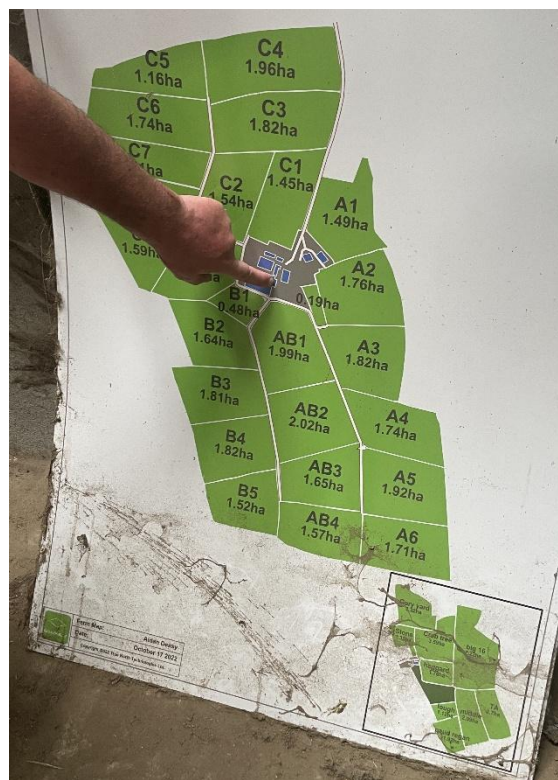
Le volume total annuel produit est de 1 900 000 litres, avec une composition de 1,5 % matières grasses et 3,8 % protéines. Le coût moyen de production du lait est de 0,36 €/litre

L'exploitation est conduite principalement par Aidan, assisté d'un salarié à temps partiel qui est là depuis 25 ans et de son fils de 16 ans. L'automatisation permet une gestion efficace avec peu de main-d'œuvre. La performance économique est liée à l'automatisation, au pâturage et à la gestion optimisée des ressources humaines.



Cheptel et gestion des pâturages

- Effectif : 260 vaches laitières (200 dans le bâtiment robotisé, 60 dans un autre bâtiment) et 45 génisses.
- Surface pâturable : l'exploitation dispose de 44 hectares de pâturage accessibles autour des bâtiments, sur un total de 160 hectares de surface agricole utilisée (SAU). Herbe, maïs et forêt
- Pâturage : Les parcelles les plus éloignées se situent à environ 800 mètres des robots. Malgré la distance, les vaches y accèdent régulièrement. L'accès aux parcelles se fait selon une distribution trois voies vers des groupes de parcelles A, B ou C.
- Gestion au printemps : la présence des génisses rend la gestion des pâturages un peu plus délicate à cette période, mais Aidan indique que la gestion globale de l'herbe reste équivalente à celle d'avant l'installation des robots, tant en qualité qu'en mode de conduite.
- Rotation : Retour sur chaque parcelle d'environ 18 jours, assurant une bonne repousse de l'herbe et une valorisation régulière des prairies.





L'exploitation est équipée de deux bâtiments principaux, dont un construit en 2013 à la suite d'un accident ayant motivé la transition vers un système automatisé. Ce bâtiment est équipé de trois robots de traite, permettant une gestion moderne et allégée du troupeau.

Fait notable, Aidan n'a pas particulièrement sollicité de professionnels du bâtiment pour la conception de ses installations. Il a été accompagné par un ami, qui l'a aidé dans la réflexion et l'organisation de son système, notamment pour adapter l'agencement aux besoins de la traite robotisée.

Le cheptel est réparti entre les deux bâtiments : 200 vaches dans le bâtiment robotisé et 60 vaches dans un second bâtiment.

Concernant la ventilation, l'exploitant ne manifeste pas d'inquiétude particulière, malgré un bâtiment relativement fermé, ce qui est justifié par les conditions climatiques locales.

Depuis 2013, l'exploitation est équipée de trois robots de traite, installés dans le bâtiment principal. Ces équipements permettent une traite en continu et en libre accès, avec une moyenne de 2,6 traites par vache et par jour.

Chaque vache passe environ six minutes dans la salle de traite robotisée, ce qui assure un bon compromis entre efficacité et confort animal.

Le système est également intégré à la gestion de l'alimentation :

- 3 kg de concentré sont distribués via le robot au moment de la traite,
- et 2 kg supplémentaires sont délivrés par un système de distribution automatique dans le bâtiment, pour un total de 5 kg par vache et par jour.

Ce dispositif permet d'individualiser la ration en fonction du niveau de production de chaque animal, tout en optimisant la fréquentation du robot.

M. Deasy souligne les bénéfices du robot sur la souplesse de travail, sans observer de difficultés particulières malgré la mise au pâturage et la distance de certaines parcelles (jusqu'à 800 m).



Porte de tri trois voies en sortie de bâtiment après le passage aux robots.

Reproduction et génétique

- Vêlages concentrés sur 10 semaines (mi-février à fin avril), avec 50 % des vêlages entre mi-février et mi-mars.
- Production par vache ajustée suite à un travail de sélection génétique : elle a baissé et est passée de 10 000 kg avant l'installation des robots à environ 7 200 kg actuellement.
- Cette évolution est liée à une stratégie génétique privilégiant la vitesse de traite, la qualité du lait, la fertilité et le confort animal (tassement).
- Races présentes : Holstein danoises, Rouge et Jersiaise du Danemark.



Visite de WOODSIDE DAIRY FARM

Cork, Co. Cork



Woodside Dairy est une ferme familiale de la 3ème génération d'éleveurs depuis 100 ans. Elle est constituée de l'association du père et de son fils sur 2 sites avec comme objectif de l'exploitation le bénéfice plutôt que du volume, et la résilience.

L'exploitation

250 vaches traites sur 2 sites, distants d'environ 1 km, environ 5 200 à 5 600 L/VL

- Site 1 (en propriété)

120 Vaches laitières et 46 ha groupés destinés au pâturage des vaches laitières

Production laitière annuelle : 620 000 litres

- Site 2 (en location)

130 vaches laitières et 50 ha groupés destinés au pâturage des vaches laitières

Production laitière annuelle : 750 000 litres

40 ha plus éloignés servent au pâturage des génisses et à l'ensilage d'herbe

Laiterie de livraison : Dairy Gold.

TB : 49 g/kg (objectif de 50 g/kg)

TP : 39 g/kg (objectif de 40 g/kg)

Le climat à Cork est tempéré, sans températures négatives en hiver et une pluviométrie annuelle d'environ 1 000 -1 200 mm répartie sur toute l'année, idéale pour la pousse de l'herbe.

Les rendements d'herbe sont de 13 t de MS / ha avec une fertilisation assez poussée des prairies (environ 250 kg d'azote / ha et apport de superphosphate). Distance des pâtures limitée à 1 km, afin de ne pas perdre en production laitière par vache.

L'atelier vaches est constitué d'animaux de race croisé jersey/holstein, après avoir arrêté Holstein US. La production laitière est calquée sur la pousse de l'herbe (de la production de février à avril-mai ; de la production de juin à décembre).

Pas de distribution d'ensilage de maïs pour ne pas dégrader le taux de matière grasse.

Les résultats lait sont les suivants :

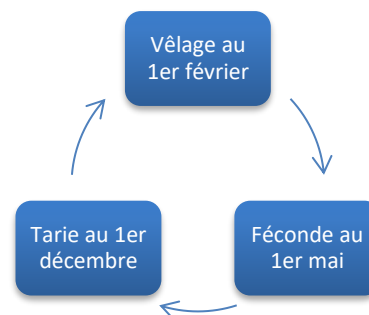
286 jours de lactation

Date moyenne de vêlage : 14 février

Intervalle vêlage-vêlage : 362 jrs

15 % de reformes

3,6 à 3,8 lactations / VL en moyenne



L'organisation du travail sur l'année :

L'exploitation emploie une salariée (apprentie) 39 h / semaine. Les horaires de traite sont de 8h et 15h, moyenne 1h30 de traite pour 120 VL.

En Février/Mars, période de vêlage de toutes les vaches et sortie au pâturage avec du concentré, 8 à 9h d'astreinte journalière/UTH.

En Avril/Mai, période d'IA et pâturage sans concentré, 7 à 8h d'astreinte journalière/UTH.

En Juin, ensilage et de Juillet à Novembre, période de pâturage en croisière, soit 5 à 6h d'astreinte journalière/UTH.

Enfin de Décembre à Février, retour des vaches en stabulation et/ou pâturage entretien de parcelles type landes et ration ensilage, tarissement et arrêt de la traite (15 décembre au 1er février).



Salle de traite et bâtiment vaches taries SDT 2 x 15 simple équipement Dairymaster avec alimentateurs. L'alimentation est identique pour toutes les vaches laitières (6 kg/VL/J au maximum). Une conduite simple « Troupeau », qui permet de voir les bonnes VL.



Nurserie (90 places)

Aire paillée en litière accumulée avec une sous-couche de copeaux de bois d'environ 25-30 cm pour assainir le couchage. Le bâtiment tout bétonné présente une pente de 5 % vers la table d'alimentation. Des bigs de paille sont également présents dans le couchage pour en améliorer l'ambiance.

La conduite des veaux :

Peu de mortalité grâce à la maîtrise de l'état des VL, du choix des taureaux

Distribution des fourrages à 19h, digestion vêlage vers 7h, correspond à l'embauche des « soigneurs ».

Choix du DAL : Moins de travail, surtout après les 30 premiers jours, auparavant Milkbar, qui était également un bon système.



Les veaux sont élevés en groupe de 25 avec alimentation au D.A.L. A la naissance le veau reçoit 3 L de colostrum distribué dans les 2h après vêlage. Il est ensuite élevé au lait en poudre (plus économique) pendant 4 mois avant d'être envoyé au pâturage.

La stratégie d'investissements :

Stratégie d'emprunts 1 000 €/ VI maxi (pour une capacité d'emprunt de 2 500 €/ VL)

Nurserie : 230 000 € (aides déduites), en 2023

Fosse à lisier de 360 m³ : 30 000 €

Rééquipement salle de traite : 15 000 €, en 2000

La construction d'une nouvelle fosse de 500 m³ est à prévoir en 2025, suite à l'évolution de la réglementation.

La stratégie économique :

Cout de production de 370 € / 1000 L avec la main d'œuvre pour un prix de 570 € / 1000 L

Un choix orienté sur l'herbe pour des raisons économiques avec un rapport de 1 à 6 :

1=coût de l'herbe pâturée

3= coût de l'herbe ensilée

6= coût du concentré

La recette du business laitier selon l'éleveur :

■ 30 % se fait à la production et 70 % se fait en mesurant et contrôlant tous les critères économiques

■ il faut faire ce que l'on vous conseille par les cabinets de conseil et pas ce que l'on veut faire.

Visite du centre de recherche de TEAGASC Moorepark

Fermoy, Co. Cork



AGRICULTURE AND FOOD DEVELOPMENT AUTHORITY

La ferme de Moorepark est un centre de recherche sur l'élevage de vaches laitières en Irlande, dans les environs de Cork.

TEAGASC est composé de plusieurs sites avec leur domaines de recherches spécifiques :

Moorepark : Pâturage et valorisation de l'herbe / Agro-alimentaire et Nutrition / Génétique

Galway : Ovins

Dublin : Bovins

Carlow : Culture

La ferme est composée de 110 ha de terres et agglomère d'autres fermes aux alentours, à l'ouest de Cork. Les terres sont argileuses, limoneuses et sableuses. Il pleut 1 000 mm/ an en moyenne. Les rendements en herbe sont d'environ 15 t MS/ha.

Sur le site de Moorepark, 300 vaches laitières sont présentes. Au total, plus de 1 000 vaches composent les effectifs pour la recherche.

Le guide est post - doctorant et fait des recherches sur la valorisation de l'herbe par les vaches laitières.



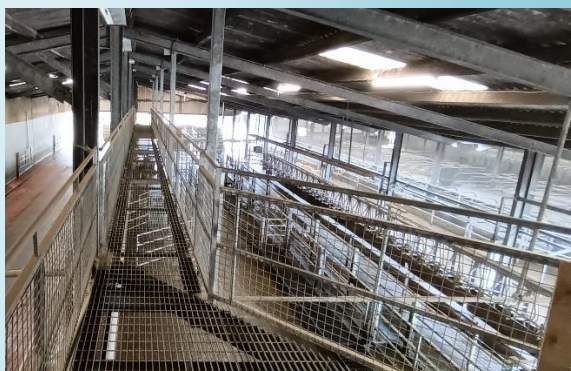
Bâtiment des vaches laitières en hiver



Nouvelle Stabulation logettes tapis et robot aspirateur



Dans les anciennes stabulations sur caillebotis, de l'air est injecté dans la fosse à lisier pour maintenir le lisier liquide et éviter qu'une croûte ne se développe. Ce procédé permet d'améliorer le transfert des déjections liquide vers le sol et de réduire les odeurs. L'équipement est coûteux.

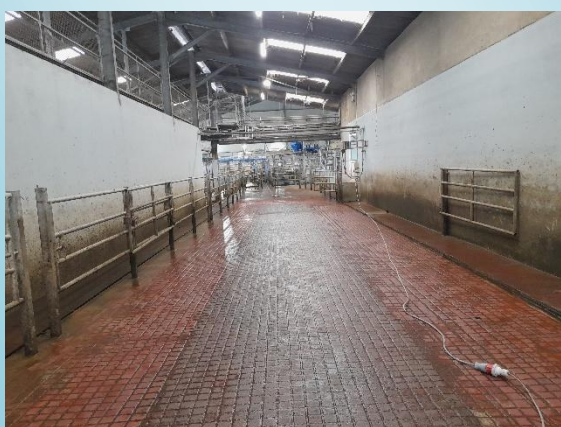


Après la traite, les vaches passent dans un couloir de tri avec 3 possibilités d'allotement grâce à un système de barrière :

Parage

Insémination

Pédiluve et peinture sur la queue



Dans l'aire d'attente, il n'y a pas de chien électrique et personne ne pousse sur les vaches pour qu'elles aillent au roto. Le concentré à la traite et l'herbe fraîche les motivent suffisamment.

La traite

L'installation de traite roto a coûté 350 000€. Il faut compter entre 500 000€ et 600 000€ pour le bâtiment au total.

C'est une salle de traite rotative récente, auparavant ils travaient en salle de traite épi 2X30 postes. Malheureusement, cette configuration ne convenait pour réaliser les essais de la station sur les vaches.

Aujourd'hui il est plus rapide de traire les 300 vaches avec le roto. Il faut 2h par traite alors qu'avant, il fallait 3h30. Ils sont deux personnes pour traire. Ils passent 160 vaches par heure.

Peu d'éleveurs nettoient les trayons des vaches en Irlande. A Moorepark, ils le font quand même.

En moyenne, en Irlande, les éleveurs ont des salles de traite rotatives avec 46 postes. Les salles de traite épi sont composées de 24 postes en moyenne.

Seulement 2% des éleveurs irlandais traitent au robot. C'est un investissement très important, avec la taille des cheptels, il faut minimum 2 robots.

Les robots ne sont pas populaires, il n'y a que LELY en Irlande, car ils vendent les robots avec du conseil pâturage notamment avec des portes de tri intelligente 3 voies pour que les vaches aillent chercher de l'herbe fraîche après chaque passage au robot.

Les meilleurs résultats sont produits par les éleveurs qui font pâturer leurs vaches. Les systèmes salle de traite permettent de mieux valoriser l'herbe. Au robot, il faut au moins 1.3 t concentré / vache / an, alors que moins d'1 t par vache est possible en salle de traite.

Les constructeurs de salle de traite en Irlande sont : DELAVAL, DAIRY MASTER, PEARSON, G E A FULLWOOD, et BOUMATIC



A Moorepark, on fait des essais pour améliorer l'efficacité et la rapidité de la traite.

Ils ont testé la dépose de la griffe et le décrochage automatique.

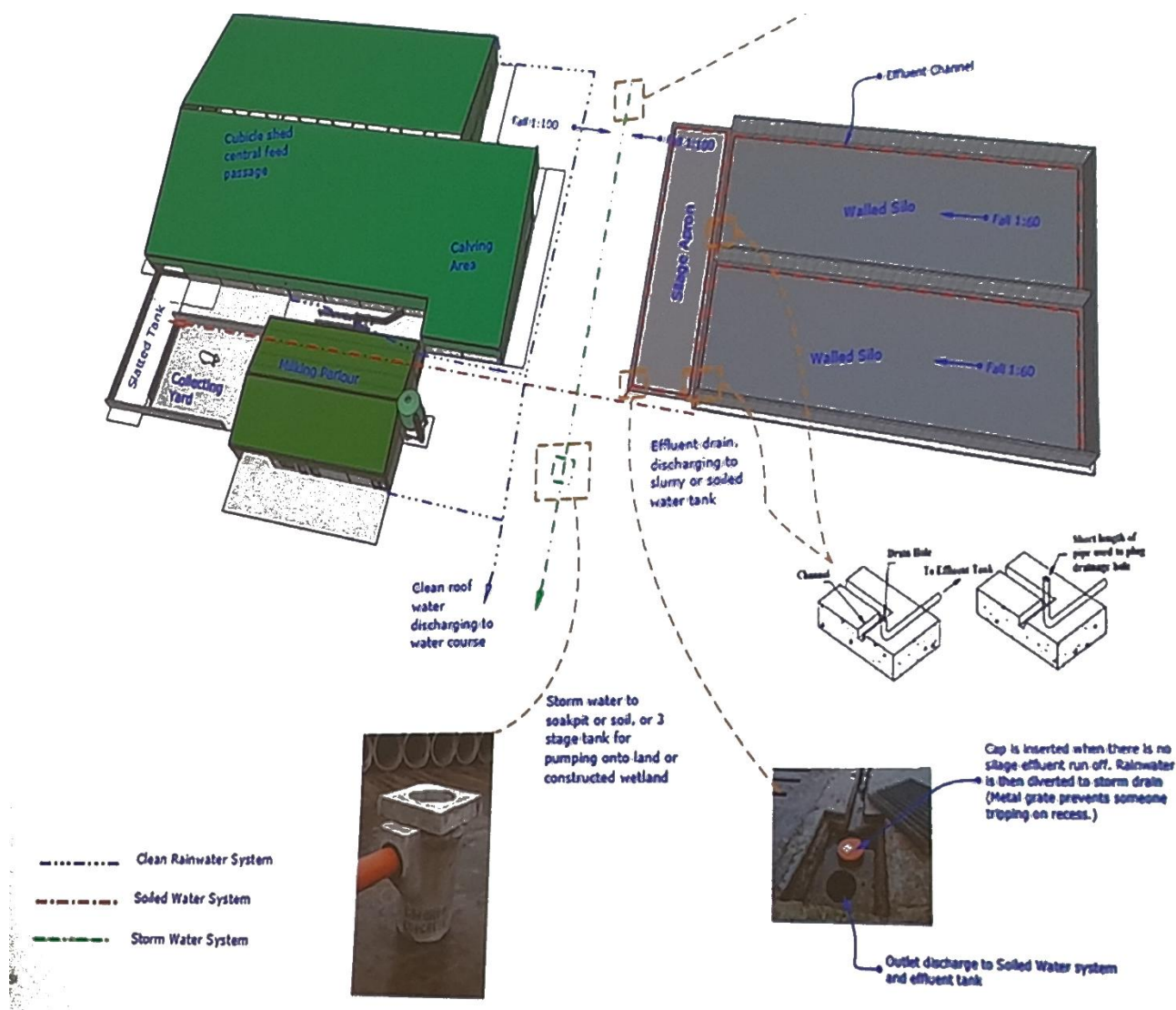
Ils sont passé de 0,2 kg/min à 0,8 kg/min sur toute la lactation des vaches.

Le temps de traite a été réduit de 20%. Il n'y a pas eu d'effet sur la qualité du lait ni les cellules, ils ont constaté une amélioration sur les mamelles des vaches.

Beaucoup d'éleveurs pensent que si la vache n'est pas suffisamment traite, elle va automatiquement faire une mammitte. Au contraire, ils préconisent d'éviter la surtraite et de traire doucement. Cela influe sur la qualité des trayons.



Robot aspirateur de la stabulation vaches laitières



Système de collecte et de séparation des eaux pluviales et des lixiviats proposé par Teagasc

Visite des essais sur la production et la valorisation de l'herbe

Le site de Moorepark est divisé en plusieurs petites parcelles test pour comparer les différents protocoles de recherche.

En Irlande, les vaches pâturent 300 jours/an, de février jusqu'à novembre.



Essai 1 : les variétés de Ray Grass

Un exemple de recherche consiste à comparer différentes variétés de Ray-Grass. Les vaches sont libres de pâturer plusieurs parcelles essai. L'idée est de mesurer ce que consomment les vaches et de comparer l'appétence entre ces différentes variétés. Les paramètres étudiés sont : rendement, qualité, densité, longévité

A 4-5 cm hauteur d'herbe, les vaches sont sorties de l'essai.

Si la variété ne plaît pas aux vaches, elle va épier et la digestibilité diminue, la qualité de l'herbe sera moindre au prochain pâturage et la production de lait va diminuer.

Sur ces essais, TEAGASC a testé 105 variétés différentes depuis 10 ans. Les hauteurs de sortie de champs sont de 3,5 cm pour les variétés les plus appétentes et de 6 cm pour les moins appétentes.

Sur ces deux parcelles, on constate une différence de densité.

Les vaches préfèrent pâturer là où la densité est plus faible, il est plus facile d'attraper l'herbe avec leur langue.

Les parcelles sont pâturées 8 à 10 fois par an par les vaches et ils font également des coupes d'herbe pour de l'ensilage.

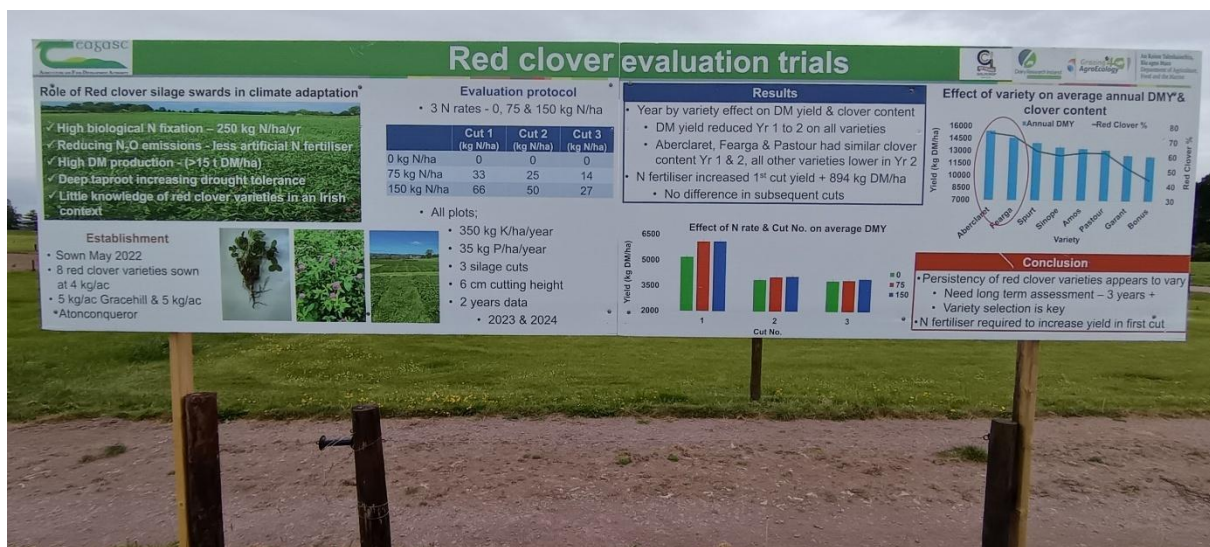
Les semis sont effectués au printemps, cela peut arriver à l'automne, mais c'est mieux au printemps (avril – mai). En automne, le tracteur ne rentre pas sur les parcelles.

Les variétés semées dépendent de l'utilisation de l'herbe. Proche des bâtiments, ce sont des variétés pour pâturer. Loin des bâtiments, ils privilégient des variétés pour faire de l'ensilage ou faire pâturer les génisses. Les critères de sélection sont le rendement, la longévité et la qualité.

Les variétés qui fonctionnent le mieux sont : ASTRONENERGY (DSV) et XENON (DLF)

En Irlande, 3 entreprises vendent des semences. A TEAGASC, ils se sont aperçus que les variétés du nord de l'Europe (Pays de Galles, Allemagne) sont mieux adaptées au climat de l'Irlande et fonctionnent mieux que les variétés du sud de l'Europe. Ils ne sèment pas de Ray-Grass italien, au bout de 2 ans, il n'y a plus rien.





Essai 2 : Essais sur le trèfle incarnat :

Les doses de semis sont :
5kg/ha trèfle
30kg/ha Ray Grass

Le trèfle incarnat n'est pas très commun en Irlande. Il est devenu populaire seulement depuis 3 ans. Il est désormais listé dans les registres de semences en Irlande.

A chaque fauche (3 passages à l'automne) ils apportent de l'engrais azoté en fractionné. (Au total : 225 kgN/ha pour l'ensilage) et (150kgN/ha pour le pâturage).
Ainsi que 35kg/ha de phosphore et 90kg/ha de potassium.

Selon les variétés de trèfles, on peut avoir les 3 premières années 35% de trèfles pour les meilleurs lots et 15% de trèfles pour les moins bonnes variétés.

Le trèfle ne tient pas longtemps dans les parcelles, il pense que c'est du fait du Ray-Grass qui est plus agressif et empêche le trèfle de se développer.



Ils ne remarquent pas de différences entre les Diploïde et Tétraploïde ; ils ne comprennent pas pourquoi certains trèfles fonctionnent mieux que d'autre. Ça sera l'objet de futures recherches.

Essai 3 : Mélanges multi-espèces

Ils ont réalisé des essais avec des Chicorée Plantain / Trèfle Incarnat Trèfle blanc et Sainfoin.
Les parcelles d'essai sont pâturées 8 à 10 fois par an par les vaches.

Les essais avec Chicorée et Plantain ne fonctionnent pas vraiment. En quelques années, Chicorée et Plantain disparaissent. Le critère important pour eux est la longévité des prairies. Une pâture dure 12 ans.

Retour sur les essais multi-espèces :

Le trèfle rouge a disparu en 1 an sur la parcelle test.
La chicorée a tenu 2 ans.

Le plantain est resté 3 ans, c'était très bon pour les vaches, mais depuis février 2025, du fait de l'hiver doux, il n'a pas résisté. C'est peut-être dû à un insecte qui l'aurait ravagé.

Le développement des mélanges multi-espèces est variable en fonction des années. Il y a un effet positif sur le rendement, la matière utile du lait, et la biodiversité, et moins de rejets azotés et de méthane (plantain).



Essai 4 : Le trèfle blanc sur le banc d'essai

Ce n'est pas très visuel, car les parcelles sur lesquelles nous nous trouvons ont été fauchées la veille.

L'idée de cet essai est de tester de nouvelles variétés de trèfles blancs pour les ajouter au catalogue des semences TEAGASC. Ils testent 17 variétés différentes : les critères d'évaluation sont la persistance et le rendement. Ils comparent les 17 variétés de trèfle blanc à une parcelle de monoculture de Ray Grass (ABERCHOICE).

Ils testent 3 modalités de fertilisation azotée (0 – 75 – 150 kg N/ha) pour suivre la réponse sur le rendement. Il y a 10 coupes sur l'année (résultats 2022 – 2023).

Lorsqu'il n'y a pas de fertilisation ; les 17 variétés de trèfles blancs ont un rendement supplémentaire au moins supérieur à 800 kg MS /ha et 15% de couverture avec le trèfle.

Alors que la monoculture de Ray Grass est à 0.

Pour certaines variétés de trèfles blancs, la non fertilisation permet des rendements supplémentaires de 3.5t kg MS/ha et jusqu'à 35-40% de couverture.

Ils ne sont pas capables de savoir si cette augmentation des rendements est due au captage du diazote de l'air par les légumineuses ou si l'azote était présent dans le sol.

Des analyses sont en cours pour le déterminer avec 2 méthodes différentes.

Ils ont élaboré un outil qui permet de combiner et croiser les différents critères d'évaluation de chaque variété de trèfle blanc pour que les éleveurs puissent choisir au mieux parmi cette liste de recommandation produite par TEAGASC.



Pour aller plus loin :

<https://www.teagasc.ie/media/website/crops/grassland/Grass-and-Clover-Recommended-List-2022.pdf>



Avec le soutien financier de :

